

JEUDI 16 JANVIER 2025

He 3, 7-14

« Comme le dit l'Esprit Saint » ! C'est Lui qui nous parle dans les psaumes, mais pas seulement dans les psaumes : dans l'Écriture tout entière. Si nous entretenions cette vérité, nous serions fort assidus à lire l'Écriture ! Croyons-nous vraiment que l'Esprit Saint de Dieu parle, et qu'Il parle dans l'Écriture ? Avons-nous conscience de pouvoir trouver toute notre nourriture spirituelle dans l'Écriture ? Aborder la lecture de l'Écriture en se demandant : « que va me dire l'Esprit Saint aujourd'hui ? », est un gage de paix, de vie avec Dieu.

Le thème que l'Esprit nous indique aujourd'hui est celui de l'endurcissement. Comment en vient-on à s'endurcir ? En oubliant tout ce que Dieu a fait. En Lui reprochant de ne pas en faire assez, de ne pas tout faire à notre place. Tout cela trouve une réalisation terrible dans cette expression : en tentant Dieu. Ceci peut nous conduire à réfléchir à la formulation du *Notre Père*. Dans le psaume 94^e dont il est question ici il n'est pas écrit en hébreu « au temps du défi » ni « m'ont mis à l'épreuve ». Il est écrit « à Massa » où vos pères « m'ont tenté ». Tenter Dieu, voilà le grand péché nous dit l'Esprit Saint. « Massa » en hébreu, signifie *tentation*. Les hébreux donnent toujours un nom au lieu où il s'est passé ce que signifie ce *nom*. À *Massa*, les hébreux ont « tenté ». Le verbe *Nassa* signifie « tenter » ; *Massa* est le substantif. Il est permis de ce demander si la prière du « Notre Père » ne véhiculerait pas cette idée. Je m'explique. Nous disons en latin : « Ne nous laisse pas entrer en tentation », comme si « tentation » était une attitude. Or, d'après l'Écriture, « Massa » est d'abord un lieu ! Il serait donc permis de dire : « Ne nous laisse pas entrer à Tentation », c'est à dire : ne nous laisse pas aller dans ce lieu-là où il s'est passé quelque chose de terrible. Que s'est-il passé ? Nous avons tenté Dieu ! Le Notre Père ne véhiculerait-il pas l'idée que c'est nous qui risquons de tenter Dieu et qu'il lui demandons donc de ne pas entrer dans ce péché-là ? Il ne fait aucun doute que l'Église qui ne peut pas se tromper dans ce qu'Elle nous dit demande de croire et de prier, ne nous demande pas quelque chose d'approximatif. C'est impossible. Mais il est bon d'éclairer notre prière par l'Écriture où l'Esprit Saint nous parle. Or en *Jacques*, que nous dit l'Esprit ? « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : " Ma tentation vient de Dieu ". Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne ». La suite explicite cela : « Chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'entraîne et le séduit »¹. Cela semble signifier que l'esprit de notre si belle prière du Notre Père est de demander à Dieu de *ne pas entrer dans la tentation de Le tenter*.

C'est sans doute pour cela que l'Esprit Saint dans la première lecture nous invite à nous soutenir mutuellement. Ainsi en partageant nos épreuves, nous risquons moins de nous trouver dans la tentation du désespoir et dans la tentation d'en vouloir à Dieu.

Mc 1, 40-45

La guérison du lépreux nous montre la même tentation, mais de façon subtile. Cet homme a bel et bien été guéri. Mais il n'obéit pourtant pas à l'ordre de Jésus. Au lieu de rendre grâce intérieurement, au lieu de mesurer ce que Jésus vient de faire pour lui il proclame sa guérison. S'il était rentré en lui-même, peut-être aurait-il pu entendre

1) Jacques 1, 13-14.

l'Esprit lui murmurer que Jésus est le Fils de Dieu ! Peut-être serait-il devenu un des *témoins clé* de la messianité de Jésus ? Il a succombé à la tentation, et qu'est-il arrivé ? C'est Jésus qui s'est retrouvé à sa place. C'est Jésus qui s'est retrouvé dans le désert, à l'écart, dans le lieu de « Tentation », *pour y être tenté par le diable* comme le dit Matthieu dans son évangile².

Que cet « aujourd'hui » nous trouve *vigilant dans la prière* et à l'écoute de ce que l'Esprit nous dira.

2) Mt 4, 1.